

**La Bâtie**  
**Festival de Genève**  
**03-19.09.2021**

**OperaLab.ch**

**"Huit minutes  
nous y étions presque"**

**Dossier de presse**



# OperaLab.ch (CH)

## ” Huit minutes. nous y étions presque ”

OperaLab.ch est un projet innovant et interdisciplinaire, fruit de l'association de quelques institutions culturelles romandes, visant à créer de toutes pièces une production de théâtre musical. Le principe est simple : réunir plusieurs Hautes écoles d'art dans un lieu de résidence pour leur permettre de s'exprimer et de faire émerger des créations audacieuses dans un climat de saine émulation. L'écriture, la composition et l'interprétation musicales, le chant, le théâtre, la mise en scène ou encore la danse sont réunis afin de créer des œuvres lyriques contemporaines. Sous des formes d'expressions plastiques et visuelles novatrices, toutes les prises de risques sont permises pour ces jeunes artistes qui bénéficient d'une première expérience pluridisciplinaire professionnelle d'envergure sous les conseils d'intervenants reconnus dans leur domaine respectif. Le résultat de cette expérience unique menée par une nouvelle génération d'artistes, *Huit Minutes*, est à découvrir en avant-première de l'édition 2021 de La Bâtie dans la salle emblématique de la HEAD – Genève : le Cube !

### Musique

Une création 2020 sur une proposition du Grand Théâtre de Genève, de la Comédie de Genève, de la Haute École d'art et de design (HEAD – Genève), de la Haute École de musique de Genève (HEM), de la Manufacture – Haute École des arts de la scène et de l'Institut littéraire suisse de la Haute école des arts de Berne

### OperaLab.ch

#### Composition

Leonardo Marino

#### Livret

Pablo Jakob

#### Direction musicale

Clement Power

#### Mise en scène

François Renou

#### Design d'interaction et vidéo

Yann Longchamp

#### Scénographie

Claire van Lubeek

#### Costumes

Clémentine Küng

#### Lumières

Benjamin Deferne

#### Soprano

à suivre

#### Mezzo-soprano

Marie Hamard dans le rôle de Emma

#### Baryton

Anthony Rivera dans le rôle de Gabriel

#### Baryton

Raphaël Hardmeyer dans le rôle de Hugo

#### Comédienne

Lara Khattabi dans le rôle de Patricia

#### Comédienne

Estelle Bridet dans le rôle d'Irène

#### Danse

Elie Autin, Solène Schnüriger dans les rôles des Divinités du Renouveau

#### Orchestre de la HEM (Haute école de musique – Genève)

#### Production

Grand Théâtre de Genève, Comédie de Genève | théâtre, Haute École d'art et de design de Genève, Haute École de musique de Genève, La Manufacture - Haute École des Arts de la Scène, Institut littéraire suisse – Haute École des arts de Berne, Flux Laboratory

#### Soutiens

Loterie Romande, Pro Helvetia, Fondation Nestlé pour l'Art, Fondation Leenaards, HES-SO - Genève, Haute École Spécialisée de Suisse occidentale – Genève, Flux Laboratory, L'Abri, Madame Foriel-Destezet, La Bâtie-Festival de Genève

**En partenariat**  
L'Abri, La Bâtie-Festival Genève  
HEAD – Le Cube

## Informations pratiques

Me 01 sept 20:00  
Je 02 sept 20:00  
Ve 03 sept 19:00

Le Cube – HEAD  
Avenue de Châtelaine 5 / 1203 Genève

Durée : 105'

PT CHF 30.- / TR CHF 20.- / TS CHF 15.- / TF CHF 7.-



# Présentation

## Association Operalab

L'association Operalab, nouvellement créée, entend non seulement contribuer au rapprochement des institutions régionales des arts de la scène, en leur donnant l'occasion de collaborer entre elles, mais aussi développer une plateforme destinée à accueillir les jeunes artistes et à faire émerger les idées de la nouvelle génération.

Elle favorise aussi l'insertion dans la vie professionnelle des étudiant.e.s des arts de la scène de Suisse romande en leur donnant l'occasion de participer à des créations artistiques pluridisciplinaires dans le cadre de résidences, sous la houlette de mentors professionnels aguerris dans les domaines de la composition instrumentale et vocale, de la création, du théâtre, de la scénographie, de la mise en scène, de la chorégraphie, de la danse et de toutes autres activités artistiques proches.

À cette fin, l'association projette de créer à un rythme biennal un spectacle pluridisciplinaire monté de toutes pièces par des alumni des Hautes écoles membres du projet, bénéficiant des conseils et du suivi des institutions regroupées au sein de l'association et de mentors externes mandatés.

# Présentation

## Projet Operalab

Le Grand Théâtre de Genève (GTG), la Comédie de Genève, la Haute École d'art et de design (HEAD), la Haute école de musique de Genève (HEM), La Manufacture - Haute école des arts de la scène ainsi que l'Institut littéraire suisse de la Haute école des arts de Berne – en partenariat avec le Flux Laboratory -, s'associent pour un projet inédit consistant à créer de toute pièce une production de théâtre musical. À cette fin 15 alumni des Hautes écoles d'art se verront offrir une résidence de huit mois pour concevoir, mettre en scène et présenter au public une oeuvre pluridisciplinaire et originale autour des thématiques du monde contemporain. Ce projet interdisciplinaire poursuit principalement deux objectifs :

- Offrir une plateforme d'expression à de jeunes artistes et créateurs, faisant ainsi découvrir la vision du théâtre musical de cette nouvelle génération.
- Aider de diplômé·e·s talentueux·euses des Hautes écoles d'art à entrer dans leur future vie professionnelle, en encourageant l'interdisciplinarité.

### Le projet

OperaLab a pour ambition de créer des oeuvres lyriques contemporaines alliant l'écriture, la composition et l'interprétation musicales, le chant, le théâtre, la mise en scène, toutes les formes d'expressions plastiques et visuelles, et faisant appel aux modes d'expression contemporains et à la danse. À cette fin, quinze alumni des Hautes écoles ont été sélectionnés et bénéficient d'une première expérience pluridisciplinaire professionnelle d'envergure.

### Le concept artistique

OperaLab.ch ouvre ses portes à la nouvelle génération d'artistes et de créateur·ice·s afin de repenser le format, le genre et le processus de création de l'opéra/du théâtre musical dans le paysage médiatique et d'expression actuel. C'est un lieu d'expérimentation et de créativité, un espace d'aventure qui encouragera à penser en dehors du cadre: out of the box. OperaLab.ch est une plateforme où toutes les prises de risques sont permises, encouragées et accompagnées. Les tuteur·trice·s choisi·e·s pour développer chaque projet ont mis leur expérience et leurs propres erreurs à disposition des jeunes créateur·trice·s et artistes, a priori vierges des écueils du métier. Ensemble, les résident·e·s ont mené une enquête sur le processus de production, avec des réponses se voulant ou se forçant à toujours être évolutives et responsives - comme l'ère digitale le préconise.

# Présentation

## "Huit minutes"

Le soleil va disparaître. Est-ce la fin qui s'annonce ou la possibilité d'un renouveau? Au cours d'une cérémonie à laquelle le public est invité, anciens et nouveaux rituels se mêlent à l'intime pour tenter de faire émerger un autre monde. Huit minutes, c'est le temps qu'il faut à la lumière pour parcourir la distance entre le soleil et la terre. Cela signifie que si le soleil disparaissait, on aurait huit minutes de lumière. Huit minutes, et après plus rien.

Dès nos premières réunions de travail est apparue l'envie intense et commune de raconter une histoire. Une histoire contemporaine traversée par des enjeux d'aujourd'hui et dans lesquels nous pourrions nous reconnaître. Dès lors chacun.e a écrit un texte comportant sa vision personnelle, ses envies, ses rêves, etc. Ces textes ont ensuite été étudiés, rassemblés et ont fait l'objet d'une synthèse afin d'en dégager des terrains d'entente, des horizons communs.

Parmi d'autres, une constante émergeait particulièrement : la question du futur, de l'avenir, du monde qui nous attend. Réchauffement climatique, mémoire, apocalypse, collapsologie, autant de termes qui revenaient de nombreuses fois. Auparavant, nous avons également émis le souhait de travailler sur le rituel, la cérémonie. À partir de là, nous avons réfléchi à un postulat qui regrouperait ces envies et permettrait à chacun.e de s'y retrouver. C'est là qu'est né le thème central de notre opéra : la disparition du soleil.

Au-delà de sa fonction essentielle à l'apparition et à la préservation de la vie, depuis l'aube de l'humanité, le soleil est une figure importante de nos cultures et de nos mythologies aux quatre coins du globe. Évoquer sa disparition soudaine et prématurée nous apparaît comme une métaphore puissante et poétique de nombreuses préoccupations contemporaines. Des liens sont tissés avec la question écologique, l'épuisement des ressources, la vulnérabilité de l'humain face à la nature, etc. Petit à petit, à force d'échanges et de réflexions, nous avons basé le contexte de notre opéra dans un monde faisant face à son extermination prochaine, un monde en proie au doute, à la désinformation, se terrant dans la fatalité et la résignation. Le dispositif narratif se présente comme un rituel en hommage à notre soleil mourant, prêt «à entrer dans sa nuit». Le public est convié à ce rituel et en fait partie intégrante. Il est cette assemblée vivant les derniers instants du soleil.

Comme pour beaucoup, les deux mois et demi de confinement ou semi-confinement ont plongé le collectif dans une incertitude globale, tant au niveau personnel qu'artistique. Malgré tout, l'écriture a continué. En quelque sorte, nous nous sommes retrouvés dans le réel, catapultés au cœur de notre récit. La réalité a rattrapé la fiction, et vice-versa.

La partition de l'œuvre est comme un vortex dans lequel le temps s'est suspendu, afin de créer une sorte de présent éternel. La disparition du soleil est aussi la disparition de l'humanité et, par conséquent, de toute forme de culture. Les matériaux et les environnements sonores du passé sont déformés par la lentille de la mémoire et de la nostalgie et se confondent avec la musique

# Suite présentation

## "Huit minutes"

nouvelle, les instruments ainsi que les sons d'aujourd'hui (soundscape, synthétiseur, guitare électrique). L'élaboration de cet environnement passe également par l'imbrication de toutes les formes d'expression présentes au sein du collectif. Pour cette raison, les mots-clés guidant la création de la partie musicale sont : intégration et cohérence.

La partition prévoit l'intervention de tous.les les interprètes de manière indistincte. Ainsi, des sections modulaires de musique ont été conçues pour la danse, afin de permettre aux danseurs de s'exprimer librement sans la contrainte d'une durée déterminée par la composition ; les comédiennes sont présentes dans diverses scènes, à la fois comme présences externes à la partition et comme présences proprement musicales. L'utilisation de matériel préenregistré et d'instruments électriques/électroniques nous permet de construire un environnement sonore plus large que celui visible à l'œil nu et d'explorer les interactions entre corps, voix et sons acousmatiques.

Dans le cadre d'OperaLab, nous avons à inventer notre pièce, mais aussi notre « théâtre » tout entier, c'est-à-dire la manière dont nous choisissons de montrer ce que nous concevons. Interroger ce qui constitue une des grandes conventions de l'opéra, à savoir le dispositif frontal avec fosse, nous a semblé, dès le départ, un enjeu important du projet. Un champ de recherche tout à fait passionnant apparaît donc entre les deux pôles que sont « l'œuvre » et sa « présentation ».

Les spectatrices et spectateurs feront dans une certaine mesure partie de la fiction. Ce procédé a un intérêt à la fois spectaculaire et formel. Il cherche, d'une part, simplement à ce que le spectateur/la spectatrice ait une expérience forte, singulière et évolutive; Il aura d'autre part la qualité de montrer que l'opéra peut tout à fait être, littéralement, un art du présent.

L'aspect vidéo fait partie intégrante du dispositif et contribue au rituel tel un interprète à part entière. Sa fonction principale est d'emmener le spectateur du réel vers la fiction.

Jusqu'au dernier moment, le collectif a eu bon espoir que la première représentation de *Huit minutes* se tiendrait le 3 septembre 2020 au Cube de la HEAD. Seulement voilà, un spectacle n'en serait pas tout-à-fait un s'il se retrouvait, en raison des contraintes sanitaires, avec des artistes et un orchestre devant respecter les distances prescrites, faisant face à un public très clairsemé. Ce dernier point est essentiel, car le projet souhaite repenser le rapport au public, impliquer celui-ci, l'immerger et le voir comme un acteur du spectacle. Le décision du report est ainsi devenue incontournable au gré de l'évolution de la pandémie et a été douloureuse.

Le projet OperaLab se tient pour la première fois et, à juste titre, les attentes sont élevées. Une version édulcorée ne permettrait pas d'être à la hauteur de ce rendez-vous culturel. Le collectif d'OperaLab continue donc à travailler sans relâche afin que *Huit minutes* voie le jour dans les meilleures conditions en septembre 2021.

# Presse

## Extraits

« Grâce à ce projet pilote, première structure du genre en Suisse, des jeunes diplômés vont pouvoir se professionnaliser dans les métiers de la scène en créant collectivement une production de théâtre musical.

Sélectionnez quinze jeunes artistes - chanteuses, danseurs, performeuses, designers, auteur ou compositeur - sortis récemment des Hautes écoles d'art de Suisse romande (HEM et HEAD à Genève, Manufacture à Lausanne et Institut littéraire suisse à Bienne). Mettez à leur disposition les compétences de professionnels chevronnés, un espace artistique et des appuis techniques. Pendant huit mois, offrez-leur enfin une résidence durant laquelle ils vont créer ensemble une oeuvre originale. Secouez le tout et voilà Operalab.

Rendue publique mercredi, la structure Operalab réunit six institutions culturelles: le Grand Théâtre de Genève, la Comédie de Genève, quatre HES, et un partenaire privé.

Ce nouveau laboratoire a pour ambition de faire émerger les idées de la nouvelle génération. Pour Aviel Cahn, directeur du Grand Théâtre et cheville ouvrière du projet, il n'existe pas en Suisse et probablement dans le monde un tel opéra studio interdisciplinaire. «C'est le lieu le plus important pour découvrir les nouveaux talents. Parce qu'un CV, ça ne me dit rien, une audition, ça me dit peu».

Au côté des institutions publiques figure un partenaire privé, Flux Laboratory, qui accueillera les résidents. Sa fondatrice, Cynthia Odier, explique: «On pourra leur insuffler notre expérience, c'est-à-dire toute cette tendance à être libre, à s'exprimer, à se tromper, à douter d'eux-mêmes. Et on sera là quand ils auront besoin de nous».

Les membres d'Operalab travailleront sur un mode collectif et pour un même salaire (2'500 francs par mois pour un mi-temps), quelle que soit la discipline. Au bout des huit mois de résidence, en septembre prochain, ils présenteront leur production de théâtre musical au public au nouveau Cube de la HEAD, à Genève. »

Sylvie Lambelet, *RTS*, 17 octobre 2019

« Qu'annonce-t-on aujourd'hui? D'abord, le titre: *Huit Minutes*. Ensuite le sujet: le soleil va disparaître. Que faire de cet inévitable et terrible événement? Se lamenter et sombrer dans l'angoisse ou vivre dans l'espoir? C'est la deuxième solution qui est choisie.

Sa déclinaison se déroule sur tous les niveaux. *L'esthétique de la scénographie se veut pure et minimaliste, adaptée à la scène du Cube de la HEAD*, explique Tania Rutigliani. *Visuellement, la technologie est bien sûr très présente avec l'utilisation de la vidéo notamment et l'intervention du design interactif entre l'image et le son. [...] Du côté musical, le style de l'oratorio et de la messe se conjugue à des formes sonores électroniques et un mélodisme plus traditionnel. Le chœur, le chant, la déclamation parlée et la psalmodie agissent comme un répons de liturgie. Car la mise en scène s'appuie sur la force du rituel pour conjurer le sort. Un cérémonial auquel le public sera convié à participer activement, en véritable protagoniste. Cela va être incroyable!*

Il ne reste plus qu'à souhaiter que la liberté de traitement et l'interdisciplinarité de *Huit Minutes* opèrent comme un révélateur sur l'imaginaire des jeunes artistes à l'ouvrage. »

Sylvie Bonier, *Le Temps*, 3 septembre 2020

# Presse

## Extraits

C'est une citadelle aux proportions rarement observées sous nos latitudes. En franchissant ses murs, on croise des entités disparates, habituées d'ordinaire à évoluer en parfaite autarcie ou presque. Dans le désordre, voici donc un petit bataillon de hautes écoles des arts – HEM, HEAD, Manufacture et Institut littéraire suisse. Mais aussi deux grands acteurs du domaine scénique romand que sont la Comédie et le Grand Théâtre. Enfin un lieu, Flux Laboratory, qui fait de l'expérimentation artistique sa raison d'être depuis deux décennies. Ces sept entités, que personne n'aurait imaginé cheminer de concert, viennent de se liguer pour faire naître et croître un projet de création tout à fait novateur à Genève. L'étiquette collée à l'aventure a les allures d'une promesse de beaux lendemains: OperaLab.

De quoi est-il question précisément? D'une association qui a valeur de plateforme. Elle a été initiée par le Grand Théâtre et elle réunit une sélection de quinze artistes fraîchement diplômés dans des domaines qui couvrent à peu de chose près tous les corps de métiers des arts de la scène. Entre les élus, on croise des compositeurs et des chanteurs, des scénographes et des accessoiristes, des danseurs et des metteurs en scène. Tous vont désormais cohabiter et cogiter sous le même toit, huit mois durant. [...]

Il s'agit de concevoir une collaboration et un dialogue durable entre les institutions genevoises et, plus largement, de l'arc lémanique. Vaste visée. *Genève a connu ces dernières années un renouvellement important à la tête des institutions culturelles*, note Natacha Koutchoumov, codirectrice de la Comédie. *Nous appartenons sans doute à une génération qui conçoit autrement la réflexion autour du partage et de l'interaction avec les autres acteurs de la place.* La nomination d'Aviel Cahn aux commandes du Grand Théâtre a permis de concrétiser davantage ces aspirations. *Aviel a fait le tour de toutes les institutions, il a rencontré tous les partenaires*, ajoute Natacha Koutchoumov. *D'entrée, il a eu envie de tisser de nouveaux liens et d'ouvrir autant que possible son théâtre à un public plus large et à des entités qui*

*n'avaient jamais collaboré jusque-là.*

Conseiller artistique au Grand Théâtre, mais aussi metteur en scène de théâtre et d'opéra, Stephan Müller a lui aussi mené la réflexion qui aboutit aujourd'hui à la convergence d'OperaLab. *Je connais Aviel Cahn depuis longtemps déjà. En arrivant à Genève, nous avons voulu comprendre, comme nous l'avons fait ailleurs, les codes de la cité, ses besoins, ses forces et ses absences. Nous avons établi une sorte de radiographie anthropologique, si on veut. Assez vite, nous avons mesuré la richesse du paysage culturel qui s'offrait à nos yeux et la nécessité d'ouvrir notre maison au plus grand nombre. Aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous contenter de nous adresser uniquement à nos abonnés. Il faut imaginer des projets novateurs.»*

OperaLab dévoile en quelque sorte ce nouveau cap, sur le front institutionnel, certes, mais aussi sur celui, tout aussi ambitieux, du processus artistique. Un commandement pourrait d'ailleurs accompagner la mission des quinze jeunes invités: explorez sans entraves! Toutes les idées ont droit de cité, toutes les pistes peuvent être tracées. Leur viabilité fera l'objet de discussions en groupe, avec le soutien permanent de quatre tuteurs aguerris: la dramaturge de la Comédie Arielle Meyer MacLeod, le compositeur Beat Furrer, les metteurs en scène David Hermann et Stephan Müller. *Il est nécessaire que la troupe se débarrasse de l'intimidation que peut générer la scène lyrique*, explique Natacha Koutchoumov. *Et qu'elle procède librement, sans hiérarchies établies.*

Et si l'entente entre les membres ne devait pas être au rendez-vous? Stephan Müller n'y voit pas de dangers. *Les conflits sont presque souhaitables dans ce clan qui doit organiser d'une certaine manière sa survie. Ils permettent de faire émerger les idées fortes. Ils sont l'indice d'un travail qui porte sur les vraies questions.*

Rocco Zacheo, *La Tribune de Genève*, 17 octobre 2019

# Billetterie

> En ligne sur [www.batie.ch](http://www.batie.ch)  
> Dès le 30 août à la billetterie centrale  
Théâtre Saint-Gervais  
Rue du Temple 5 / 1201 Genève  
[billetterie@batie.ch](mailto:billetterie@batie.ch)  
+41 22 738 19 19

## Contact presse

Pascal Knoerr  
[presse@batie.ch](mailto:presse@batie.ch)  
+41 22 908 69 52  
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur [www.batie.ch/presse](http://www.batie.ch/presse) :  
Dossiers de presse et photos libres de droit  
pour publication médias